

UNE VIE POUR SE METTRE AU MONDE

M. de Hennezel, B.Vergely, Carnets Nord, 2011



Ces deux auteurs ont réuni leurs expériences de personnes arrivant à l'âge de la retraite et entrant peu à peu dans la vieillesse. Leur ouvrage est accessible et bienveillant.

Structuré pour une réflexion pleine de bon sens sans escamoter ce moment vulnérable de la vie, il en livre quelques clefs :

- Un retraité actif garde un regard positif sur le monde qui lui permet, par exemple, de bien gérer les conflits générationnels.
- L'aspect physique de la femme qui évolue avec les années, nécessite une mutation personnelle qui devient beauté intérieure en allant à la rencontre des autres ou en se rendant disponible par l'écoute : « cet envers du paraître » se nourrit souvent de vie spirituelle.
- La faculté d'émerveillement d'une personne ayant atteint une maturité heureuse (elle n'a plus rien à prouver), rayonne d'une vie authentique si précieuse aux jeunes générations.

Avec les années, les valeurs de l'avoir s'estompent pour les valeurs de l'être.

Une vie aboutie est comme une œuvre d'art terminée : elle demande un travail de détachement qui construit l'être invisible, ce « quelque chose en nous qui ne meurt pas ».

La vie est un aller simple ! Prendre sa vieillesse à bras le corps, c'est s'appuyer sur l'énergie et le courage de ses jeunes années.

Mûrir s'apprend : c'est un état d'âme et pas simplement un état du corps.

En vieillissant, on reçoit des grâces pour transmettre : tâche irremplaçable pour celui qui meurt et pour celui qui reste.

Vieillir, c'est s'ouvrir au temps de l'âme, « c'est voir le ciel d'un peu plus près ». C'est parce que l'on aura dit « oui » à l'existence, que la mort change de sens : elle ne devient pas un gouffre mais un accomplissement.